

sont ces deux Vajrapâni qui sont devenus, me semble-t-il, les deux rois célestes dont les images sont fréquentes à Long-men.

Il doit y avoir une parenté directe entre les deux rois célestes et les quatre lokapâlas, ainsi nommés parce que chacun d'eux protège une des quatre directions de l'espace. Les quatre lokapâlas sont appelés aujourd'hui encore les quatre rois célestes **西天王** et l'inscription du grand Buddha à Long-men (Estampage 340) les appelle les quatre Kin-kang **金剛**; eux aussi résulteraient donc d'une nouvelle dichotomie des deux génies issus du dédoublement de Vajrapâni. Mais, sous cette nouvelle forme, les rois célestes ont pris des noms et des attributs spéciaux : Virûpakṣa, gardien de l'Occident, soulève un *çaitya* ou reliquaire¹; Vaiçramaṇa, gardien du Nord, tient une hampe surmontée d'un manchon d'étoffe²; Dhṛitarâstra, gardien de l'Orient, joue de la guitare³; Virûḍhaka, gardien du Sud, a une épée⁴. C'est ainsi qu'ils ont été représentés à Long-men dès le septième siècle de notre ère : encadrant le groupe formé par le grand Buddha Vairoçana, les deux moines et les deux Bodhisattvas, nous voyons en effet sur la paroi nord (fig. 353) et sur la paroi sud (fig. 356), rangés deux par deux les quatre lokapâlas; à vrai dire, ceux du Sud (fig. 356) sont fort endommagés; mais ceux du Nord (fig. 353) sont mieux conservés, et l'un d'eux est incontestablement Virûpakṣa, gardien de l'Ouest, puisqu'il porte sur sa main droite le *çaitya*; il doit avoir auprès de lui Vaiçramaṇa, gardien du Nord, car c'est ici la paroi septentrionale de l'esplanade⁵. Sur la

1. Cf. WADDELL, *Lamaism*, p. 289.

2. Cf. WADDELL, *Lamaism*, p. 370.

3. Cf. WADDELL, *Lamaism*, p. 83.

4. Cf. WADDELL, *Lamaism*, p. 330.

5. De même, sur les parois de la porte de Kiu-yong kouan **居庸關** (cf. fig. 1142-1147), édifiée en l'an 1345 dans la passe de Nan-k'ou, au nord de Péking, on trouve sur la paroi occidentale, à l'extrémité sud, le Si fang kouang mou t'ien wang **西方廣目天王**, c'est-à-dire le roi céleste de l'Occident, celui qui a de larges yeux (Virûpakṣa, fig. 1144); à l'extrémité nord, le Pei fang to wen t'ien wang **北方多聞天王**, c'est-à-dire le roi céleste du Nord, celui qui a

beaucoup entendu (Vaiçramaṇa); sur la paroi orientale, à l'extrémité nord, est le Tong fang tch'e kouo t'ien wang **東方持國天王**, c'est-à-dire le roi céleste de l'Orient, celui qui maintient le royaume (Dhṛitarâstra, fig. 1146); à l'extrémité sud, est le Nan fang ts'eng tchang t'ien wang **南方增長天王**, c'est-à-dire le roi céleste du Sud, celui qui augmente et agrandit (Virûḍhaka). Ces dénominations (cf. *Tripitaka* de Tôkyô, xxvii, 5, p. 7 a, l. 8) sont correctement gravées à l'endroit où elles doivent être et elles nous montrent une distribution des quatre lokapâlas semblable à celle que nous trouvons à Long-men; mais, par une